



N°18

Bilan concombre 2024

31/01/2025



Animateur filière

Louise FURELAU-MEYNIER
FREDON N-A
louise.furelau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Maraîchage – Edition Sud
Nouvelle-Aquitaine
N°18 du 31/01/2025 »



Edition Sud Nouvelle-Aquitaine

Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Bilan 2024 Concombre

On retiendra de cette année :

- Une forte pression d'**acariens** et de **pucerons** liée au climat comme l'année précédente.
- Pressions non négligeables en maladies cryptogamiques (**mildiou** & **oïdium**), là encore favorisées par les forts épisodes pluvieux de cette saison.

Panier de légumes :

- **Gironde** : forte activité et pression d'**acariens d'hiver** sur cultures de salades, épinards et navets. Problématique importante comme pour la saison précédente.
- **Dordogne** : Forte présence d'**Alternaria** sur la quasi-totalité des parcelles avec une importante pression.

Réseau d'épidémiosurveillance

Le réseau d'épidémiosurveillance, également appelé réseau de **Surveillance Biologique du Territoire**, relatif au maraîchage de la partie sud de la Nouvelle-Aquitaine a été mis en place sur les zones de production des cultures de **tomate, aubergine, concombre, courgette, poivron/piment et panier de légumes**.

Les principaux objectifs de ce réseau sont de **détecter précocement les organismes nuisibles** et de manière globale d'**établir l'état phytosanitaire de l'ensemble du territoire**. Avant chaque parution du BSV, les informations concernant les organismes nuisibles sont collectées auprès des observateurs du réseau, permettant ainsi de suivre leur évolution. L'objectif du BSV est également d'**apporter des solutions de biocontrôle et de prophylaxie**, ainsi que de **promouvoir la protection intégrée des cultures et l'agroécologie**, s'inscrivant ainsi dans le cadre du projet **Ecophyto**.

Le bilan de cette saison a été réalisé à partir de données issues :

- De « **tours de plaine** » : informations collectées à la microrégion agricole (Lot-et-Garonne, Landes, Dordogne, Gironde et Pyrénées-Atlantiques) ; elles sont de qualité et concernent un nombre de parcelles plus important ;
- De « **dires d'experts** ».

Cette saison, les observations ont été réalisées sur plusieurs exploitations en **Lot-et-Garonne, Gironde** et **Dordogne**.

Bilan climatique

L'année 2024 a été une année assez particulière et atypique contrairement à l'année 2023 qui était assez proche de la normale pluviométrique. 2024 a surtout été marquée par de nombreuses alternances entre périodes de forte hygrométrie et pics de chaleur accrue.

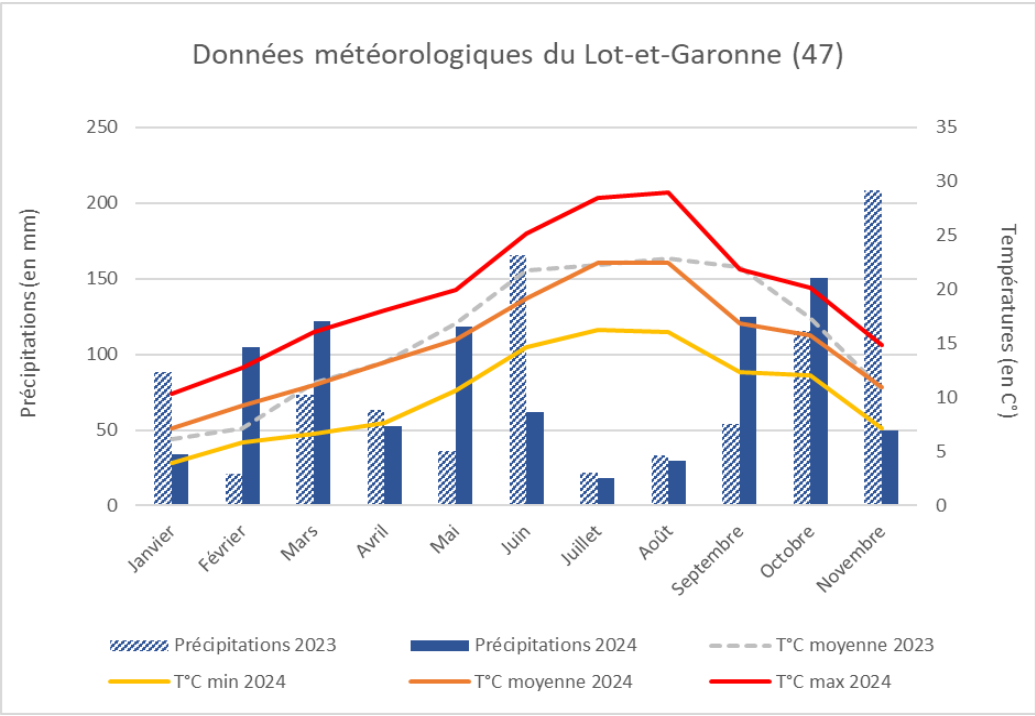
L'hiver 2023-2024 a été relativement doux (l'un des 3 les plus chauds enregistrés en France) avec une moyenne de 2°C au-dessus de la normale saisonnière et un épisode de grand froid (gelées, neige et pluies verglaçantes) aux alentours de la quinzaine de janvier.

Tout au long du printemps qui a suivi, de nombreux épisodes pluvieux souvent abondants ont été recensés sur l'ensemble du territoire, entraînant par endroits d'importantes inondations. Cette tendance pluvieuse a notamment marqué le mois de mai (mois de mai le plus pluvieux depuis 2013). Malgré un ressenti maussade du fait des pluies et du manque d'ensoleillement de ce printemps 2024, les températures sont dans l'ensemble restées supérieures aux normales sur la saison.

Cette année encore, l'été a été plus chaud que les moyennes de température avec en particulier deux grandes vagues de chaleur et de forts épisodes pluvieux, localement violents. Après les mois de juin et juillet plutôt conformes aux normales, la première vague s'est faite ressentir de la fin juillet à tout début août et la seconde peu après vers la mi-août. Malgré de régulières séquences orageuses, le seuil des 40°C a été localement dépassé en Lot-et-Garonne ainsi qu'en Gironde et dans les Landes.

Ces conditions climatiques chaudes et pluvieuses ont non seulement entraîné une accélération de la croissance des plantes, mais ont également entraîné une très forte augmentation de pression de ravageurs et de maladies.

Le mois de septembre a ensuite connu un début très chaud, puis un épisode de fraîcheur automnale précoce à partir de la quinzaine qui s'est poursuivie jusqu'à début octobre. Dans la continuité d'un début d'automne déjà très arrosé, des perturbations très actives accompagnées de pluies souvent diluviennes se sont succédées provoquant par endroits d'importantes inondations et laissant encore peu de place au soleil. Enfin, le mois de novembre a été plutôt doux, pluvieux et surtout venteux pour la saison, ce qui a permis à certaines cultures de se maintenir exceptionnellement jusqu'à la fin du mois.



Bilan des données
météorologiques
2023/2024 sur la commune
de **Beaupuy** (47)

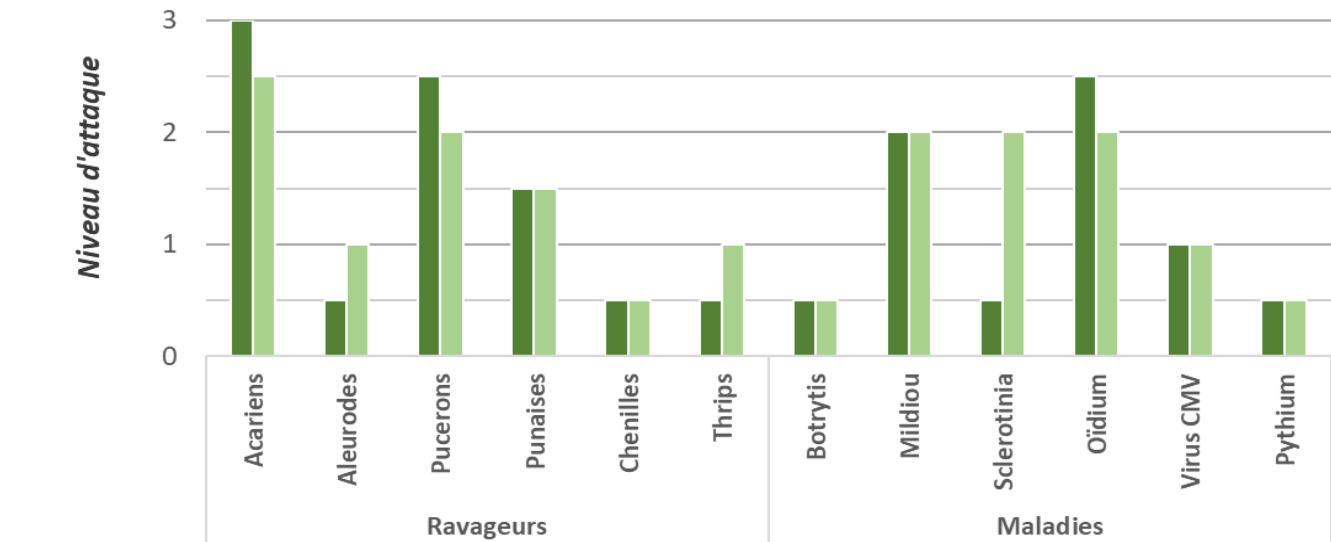
Bilan sanitaire du concombre

Graphique Bilan 2024 :

Ce graphique représente la **fréquence** et l'**intensité** des attaques des maladies et des ravageurs observés sur les parcelles de concombre du réseau de SBT en 2024. La **gravité** de l'attaque à l'échelle régionale combine la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Elle tient compte également d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bioagresseur sur la culture.

Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur les parcelles de concombre du réseau BSV Maraîchage en 2024

(Niveau d'attaque : de 0 = nul à 3 = fort)



Evolution par
rapport à 2023

■ Fréquence ■ Intensité

	-	+	-	-	NA	+	=	+	NA	-	NA	NA
Gravité	2,5	1	2	1,5	0,5	1	0,5	2,5	2	2	0,5	0,5

Pour les 2^{ème} et 3^{ème} colonnes des tableaux suivants, vous trouverez la représentation par code couleur de la fréquence et de l'intensité pour chacune des problématiques rencontrées (une moyenne sur le bassin). La dernière colonne représente (avec le même code couleur) la situation pluriannuelle pour cette problématique (mineure, forte, préoccupante).

Fréquence : Intensité :	2024 : Absence/faible/modérée	2024 : Pression significative	2024 : Pression très forte
Etat :	Généralement limitée (mineure)	Problématique importante (forte)	Problématique préoccupante

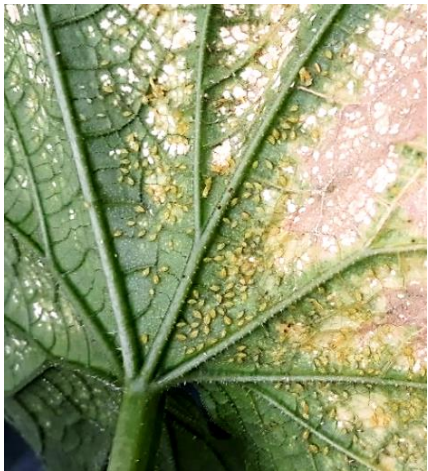
RAVAGEURS

Acariens :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Acariens tétranyques	Les premiers acariens ont été observés au mois de mai en Lot-et-Garonne sur 1/4 des sites. A la fin mai la quasi-totalité des parcelles était déjà atteinte par des foyers. Dans les Landes quelques foyers avaient été détectés mais étaient globalement contenus par la PBI. En juin, la fréquence d'observation dans les Landes avait augmenté significativement. En juillet des foyers se sont déclarés en Gironde sur quelques exploitations. Cette très forte fréquence d'observation se poursuivra en Lot-et-Garonne ainsi qu'en Gironde jusqu'en octobre.	En mai, l'intensité d'attaque en Lot-et-Garonne était assez faible (<1/4 des plants touchés). En juillet cette intensité a augmenté en passant à plus d'1/3 de plants impactés. Bien qu'en Gironde leur présence n'était pas très importante, l'intensité des dégâts était tout de même considérable. L'intensité des dégâts en Lot-et-Garonne et Gironde se maintiendra ainsi jusqu'en octobre.	La pression des acariens a été forte et légèrement inférieure à celle de l'année 2023, à cause du climat tempéré de cette année. Leur pression a bien été stabilisée par les auxiliaires (PBI) installés en cours de saison.
	Dégâts d'acariens sur fruit et sur feuille de concombre (Crédit photos : A. NAULLET – CDA33 et C. PHILIPS - KOPPERT) 		

Pucerons :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Pucerons	La présence de pucerons a été détectée au mois de mai sur de nombreuses parcelles du Lot-et-Garonne et en quantité importante. En juin, une forte attaque de pucerons a été signalée sur des parcelles surveillées de Dordogne. La situation était similaire dans les Landes. Leur présence en Gironde était signalée dans la plupart des fermes. En juillet, les populations étaient présentes sur 1/3 des exploitations du Lot-et-Garonne. Cette fréquence d'observation s'est maintenue jusqu'en octobre pour les secteurs du Lot-et-Garonne et des Landes :	Tout au long de la saison, l'intensité d'attaque des pucerons, à l'instar de leur pression sur les sites du Lot-et-Garonne a été faible. Les dégâts causés en juin en Gironde, dans les Landes ainsi qu'en Dordogne ont quant à eux été très variables selon les sites, allant de modérés à très importants.	La pression des pucerons sur concombres a été forte et inférieure à celle de l'année 2023. Les pucerons ont été assez bien régulés par la présence d'auxiliaires (coccinelles, parasitoïdes, syrphes et aphidoletes). Les parcelles en agriculture biologique ont été particulièrement touchées.

	la pression était dite faible. <i>A contrario</i>, cette dernière était plutôt forte en Gironde et en Dordogne. On a surtout noté la présence des espèces <i>Aphis gossypii</i> et <i>Macrosiphum euphorbiae</i>.	Cette forte intensité s'est maintenue en Gironde et en Dordogne jusqu'en octobre mais a néanmoins décliné dans les Landes.	De plus, les foyers de pucerons étaient parfois accompagnés de fourmis qui les entretiennent.
	  Colonie de pucerons sur feuille de concombre et déformations des feuilles dues aux piqures (Crédit photos : A. NAULLET – CDA33 & C. BAGUENARD)		

Punaises :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Punaises (<i>Nezara viridula</i>, <i>Lygus</i>, <i>diabolique</i>)	Les premières punaises (notamment <i>Nezara</i>) ont été observées en mars sur une parcelle du Lot-et-Garonne. Leur présence s'est vite étendue : à la mi-juin la totalité des parcelles suivies étaient impactées. Dans les Landes et en Gironde, la <i>Nezara</i> était aussi présente sur de nombreux sites. En août, leur présence (surtout <i>Nezara</i>) a chuté significativement : 1/3 des parcelles du réseau étaient alors touchées. En septembre les populations de <i>Nezara</i> et de diaboliques ont connu une recrudescence non négligeable : elles s'étaient retrouvées sur la moitié des ateliers suivis du Lot-et-Garonne sur la quasi-totalité en Gironde. Puis en octobre les populations ont peu à peu diminué.	En mars, ce bioagresseur était présent sur 1/4 des plantes de l'atelier en question du Lot-et-Garonne. En juin l'intensité des dégâts recensés en Lot-et-Garonne était encore faible (<1/4 de plantes touchées). Sa variabilité était néanmoins importante dans les secteurs de la Gironde et des Landes, allant quelques fois jusqu'à forte sur certains sites. En septembre leur impact sur les plants du Lot-et-Garonne a été assez important avec plus de leur moitié affectée. La situation était semblable en Gironde et dans les Landes. La punaise <i>Nezara</i> a fortement impacté la production de concombre créant des dégâts avec piqûres sur fruits.	La pression des punaises notamment <i>Nezara</i> et diaboliques sur concombres a été modérée et inférieure à celle de l'année 2023.



***Liocoris* (gauche) et *Halyomorpha* (droite) sur fleur de concombre**
(Crédit photos : C. PHILIPS - KOPPERT & D. COMBLON – Terres du Sud)

Thrips & aleurodes :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Thrips & aleurodes	En juillet il a été notifié leur présence sur une exploitation du Lot-et-Garonne. La pression à ce moment-là était dite faible à moyenne. Ils ont été repérés durant tout le reste de la saison mais de manière plutôt éparse, notamment sur les ateliers surveillés du Lot-et-Garonne et de la Gironde.	En juillet ils étaient présents sur la totalité des plantes de la parcelle en question mais les dégâts observés étaient faibles.	La pression des thrips et des aleurodes a été faible et légèrement supérieure à celle de l'année 2023.

Autres ravageurs :

Il a été signalé des foyers de **chenilles défoliatrices / arpeuteuses** sur certaines parcelles du Lot-et-Garonne et des Landes. Des traces de **noctuelles** type *Heliothis* ont aussi été vues dans les Landes.

MALADIES

Oïdium :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Oïdium	Les premiers signalements d'oïdium ont débuté à la mi-mai sur certaines parcelles des Landes. En juin des taches caractéristiques de ce champignon étaient encore signalées sur certains sites des Landes et du Lot-et-Garonne mais étaient bien contrôlées jusque-là. Il avait aussi été repéré sur la quasi-totalité des sites suivis en Gironde. En août, les taches s'étaient ensuite étendues sur plus de la moitié des ateliers des Landes et du Lot-et-Garonne. En Gironde ainsi qu'en Dordogne, l'oïdium était retrouvé jusqu'à la fin septembre sur la totalité des parcelles.	En juin, les dégâts signalés en Gironde étaient dits modérés mais se sont vite aggravés au fil de la saison, si bien qu'en septembre ils étaient qualifiés de forts, à l'instar de la pression. La situation a été similaire en Dordogne avec des avortements de fleurs ainsi que des fruits déformés et ramollis. Les dégâts en Lot-et-Garonne et dans les Landes sont dans l'ensemble restés faibles à modérés par endroit.	La pression de l'oïdium sur concombres a été forte et légèrement inférieure à celle de 2023.



Taches éparses d'oïdium sur feuille de concombre

([Crédit photo](#) : D. COMBLON – Terres du Sud)

Mildiou :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Mildiou « aérien » (<i>Phytophthora infestans</i>) ou Mildiou (<i>Pseudomonas cubensis</i>)	En Gironde, du mildiou a été observé dès le mois de juin sur la quasi-totalité des exploitations. Le constat était le même en Dordogne. Ce champignon s'est par la suite retrouvé en juillet sur la moitié des exploitations suivies du Lot-et-Garonne. La présence du mildiou en Gironde et en Dordogne a ensuite perduré jusqu'en septembre.	Après quelques dégâts modérés recensés en juin (avortement de fleurs et fruits déformés), il a été observé une accentuation de cette gravité jusqu'en septembre. Cette aggravation a surtout été due à la forte humidité provoquée par les forts épisodes pluvieux de la saison.	La pression du mildiou sur concombres a été plutôt forte et supérieure à celle de 2023.
	 Taches de mildiou aérien sur feuilles de concombre (Crédit photo : A. NAULLET – CDA 33)		

Sclérotiniose (*Sclerotinia sclerotiorum*) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Sclérotiniose (<i>Sclerotinia sclerotiorum</i>)	En avril, des signalements de Sclérotiniose ont notamment été faits sous une serre chauffée en Gironde.	L'intensité des dégâts de ce champignon parasite a été plutôt modérée sous la serre en question.	Dans l'ensemble, la pression sclérotiniose sur concombres a été modérée en 2024.
	 Sclérotiniose sur concombre (Crédit photo : Ephytia)		

Virus CMV (*Cucumber Mosaic Virus*) :

Virus CMV	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	Certains symptômes caractéristiques ont été repérés en juin sur quelques exploitations du Lot-et-Garonne. Ces symptômes ont par la suite été retrouvés de manière ponctuelle jusqu'en août (notamment en Lot-et-Garonne).	L'intensité d'attaque exercée par ce virus a dans l'ensemble été faible.	Globalement la pression du virus CMV sur concombres a été faible en 2024.
 Symptôme du virus CMV sur concombre : gaufrage & jaunissement en mosaïque sur feuilles (Crédit photo : L. FURELAU-MEYNIER - FREDON NA)			

Autres maladies :

- **Botrytis cinerea** : Cette année, des symptômes de **Botrytis** ont également été observés en avril sous une serre chauffée en Gironde mais peu de dégâts ont été observés et la pression était faible. Puis en juin les symptômes s'étaient étendus sur quelques parcelles de Gironde.
- **Pythium** : Des observations ponctuelles de **Pythium** ont aussi été réalisées en Lot-et-Garonne

Panier de légumes

• Courgette

En Dordogne, on a observé dès le mois d'avril la présence de **fourmis** dans les fleurs de courgettes.

De plus, quelques foyers de **pucerons noirs** et **verts** avaient été observés dans des exploitations de courgettes en début de récolte.

• Navet / Salades / Epinard / Radis / Choux

- Gironde : Sur de nombreuses exploitations, la présence d'**acariens d'hiver** (*Penthaleus major*) avait été signalée dès avril sur salades, épinards et navets. Les acariens exercent une forte pression constatée depuis plusieurs années dans le secteur. Ces ravageurs entraînent des dégâts liés aux piqûres de nutrition. On peut notamment constater l'apparition de plages argentées ou blanchâtre combinées à un retard de croissance des plantes.

Des **piérides** ont également été recensées de la fin août à octobre sur certaines parcelles de Gironde : la pression était dite moyenne.

- Dordogne : D'avril à septembre, des **punaies** ainsi que des **altises** avaient été relevées sur choux, navets et radis. Des dégâts de **piérides** avaient aussi repérés avec présence de larves.

Il a également été noté durant la saison quelques **éclatements** de pommes de choux rave et choux rouge.

- **Fèves / Petits Pois**

En Dordogne, des **pucerons** avaient été signalés en parcelles de fèves et de petits pois tandis que des **punaies** et **altises** avaient été relevées sur certaines exploitations de choux, navets et radis.

- **Poireaux**

Gironde : Quelques dégâts légers causés par les **mouches** avaient été signalés d'août à octobre. Des traces de **maladies cryptogamiques** comme du **mildiou** avaient aussi été relevées par endroits : les dégâts causés étaient modérés mais la pression était considérée comme élevée (due au taux important d'humidité).

Dordogne : Des traces d'attaque de **mildiou** ont aussi été repérées sur une exploitation en septembre. Une forte présence d'**Alternaria** avait également été signalée sur la plupart des parcelles à ce même moment et la pression estimée était plutôt forte.

Un grand merci aux observateurs du réseau pour le partage d'informations et leurs photos tout au long de la saison 2024 !

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : *Parcelles flottantes* :
Cadralbret, CDA 47, ATFL Gironde, CA33, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Bio Pays Landais, INVENIO, EPLEFPA de Ste Livrade, Midi Agro Consultant, Scaafel / Belloc Sud-Ouest, Valprim, VDL, Vitivista, Terre du Sud, Koppert, Syndicat du Piment d'Espelette, Agrobio 40, Agrobio Périgord, Agrobio 33, CIVAM Bio du Pays Basque, CIVAM Bio du Béarn, Bio Pays Landais, Top Légumes, Vallée du Lot, Biobest, ALCOR Agro-Solutions, CTIFL Lanxade, La Ceinture Verte de Pau, La Ceinture Verte Nouvelle-Aquitaine
+ agriculteurs et observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".